

## CHAPITRE IX

### T'oung Tche (fin).

Mariage de  
T'oung Tche.

L'EMPEREUR, malgré son jeune âge, menait une vie de débauche, incité peut-être par Ts'eu Hi désireuse de conserver le pouvoir; il fréquentait les mauvais lieux de la capitale et son incognito n'était pas toujours respecté<sup>1</sup>. A l'âge de dix-sept ans, le 16 octobre 1872, on lui fit épouser la sage HA-LOU-T'O, fille de TCH'OUNG K'I, Mongol de la Bannière bleue, petite-fille de SAI-CHANG-A, favorite de l'Impératrice de l'Est; Ts'eu Hi aurait préféré la fille de FOUNG HIA, ami de Joung Lou, qui entra comme concubine dans le harem impérial. Le 19 octobre, le Prince Koung annonçait officiellement le mariage impérial aux diplomates étrangers. L'année suivante, le 23 février 1873, T'oung Tche prenait les rênes du Gouvernement, après la promulgation de deux décrets du 21 octobre 1872.

Audience  
impériale.

La Chine n'avait jamais voulu traiter de son plein gré sur un pied d'égalité avec les pays étrangers. Quand elle avait cédé à la force, elle avait toujours cherché à esquiver l'apparence de la défaite si elle en subissait la réalité, pour ne pas « perdre la face », *cheu leao lien*. Les ambassadeurs étrangers n'étaient que des porteurs de tribut que l'Empereur honorait grandement en acceptant leurs présents après qu'ils avaient suivi le cérémonial prescrit par la tradition et accompli en trois genuflexions les neuf prosternations d'usage (*ko t'eou*) devant le Fils du Ciel. C'est pour avoir refusé de se plier à ces exigences humiliantes que Macartney et Amherst échouèrent dans leurs missions. Après les campagnes de 1858 et de 1860, Elgin et Gros auraient pu réclamer une audience de l'Empereur, mais

1. BACKHOUSE and BLAND. — *Annals*, p. 420.